



## La légende du carcajou

Nous, les *Nēhiyawak*, le peuple cri, on raconte que, *kāyas*, il y a longtemps, les animaux n'avaient presque rien à manger. Ils étaient tous affamés, car ils avaient beaucoup de difficultés à trouver de la nourriture.

Ils se réunirent donc et déclarèrent : « Ça ne peut pas durer comme ça. Cette année, il va falloir qu'on travaille tous ensemble. Il n'y a rien, *namakikway*, rien à manger. *Namakikway mīciwin*, aucune nourriture aux environs. Nous allons devoir nous entraider pour survivre pendant l'hiver. » Tous les animaux, le loup, *Mōswa*, l'orignal, tous décidèrent de coopérer.

*Mōswa* fit un pas en avant. « Je veux bien sacrifier un de mes petits pour que nous ayons tous de quoi manger. » Les animaux acceptèrent le don de l'orignal, à condition de le partager entre tous, coyotes, loups, petites créatures, et ce, de manière équitable, afin que chacun ait suffisamment de quoi se nourrir. Carcajou faisait partie de ce groupe.

Ensemble, ils sacrifièrent donc ce petit orignal et décidèrent de suspendre la carcasse dans un arbre pour la mettre en sécurité. À cette époque-là, il n'y avait pas de congélateur pour conserver la viande et la protéger des prédateurs éventuels.

Ils attachèrent donc de grosses branches au tronc de quatre arbres afin de créer une plateforme en hauteur pour y placer la viande. Ensemble, ils s'attelèrent tous à cette tâche afin de protéger la viande de *mōswa* qui devait leur servir, à petites rations, à survivre tout le long de l'hiver glacial.

C'est ainsi que les animaux grimperent, chacun leur tour, jusqu'à cette cache pour prendre le strict nécessaire à leur survie, mais jamais assez pour se rassasier. Ils firent cela pendant longtemps.

Un jour, pourtant, Carcajou se dit : « Ça ne me suffit pas ! J'ai encore faim. » Alors, la nuit, pendant que les autres dormaient, il grimpait jusqu'à la plateforme pour se remplir un peu plus l'estomac, puis redescendait en prenant bien soin de dissimuler ses traces avant de rejoindre le groupe.

Les autres animaux finirent par se rendre compte de quelque chose. « Comment cela se fait-il ? Nous rationnons cette viande, et pourtant elle semble diminuer trop vite. Il y a un souci. »

Pendant ce temps, Carcajou devenait de plus en plus affamé : plus il mangeait, plus il avait faim, tandis que les autres animaux se satisfaisaient de leur portion. Carcajou grimpa donc jusqu'à la cache et s'y installa. « Je vais rester ici et dévorer ce *mōswa* jusqu'à être entièrement rassasié. »



## La légende du carcajou

Et il en mangea tant et tant qu'il ne pouvait plus bouger. Alors, il resta allongé là, l'estomac rempli.

Le lendemain, se dirigeant vers la cache pour se nourrir, les animaux y virent Carcajou assis, le ventre encore bien plein. Celui-ci les entendit, les autres ayant commencé à grimper en direction de la cache.

« Carcajou, mais que fais-tu ici? C'est toi le coupable! Venez, montons sur la plateforme et emportons ce qui reste de ce *mōswa* pour protéger notre nourriture! »

Les animaux essayaient d'escalader le tronc, mais Carcajou avait très mauvais caractère. Grondant dès qu'ils s'approchaient, il leur jetait des morceaux de bois et les menaçait de coups de griffes. Il les empêcha ainsi d'atteindre la plateforme.

Pendant tout le reste de l'hiver, jour après jour après jour, les animaux tentèrent de gravir le tronc pour accéder à la cache, mais Carcajou n'en bougeait pas : il se remplissait le ventre, dormait toute la nuit bien rassasié, et se moquait des autres qui mouraient de faim tandis qu'il dévorait le reste de *mōswa*.

Les animaux élaborèrent alors un plan : « Prenons Carcajou à son propre jeu : puisqu'il veut rester dans l'arbre, nous l'empêcherons d'en descendre! »

Carcajou commença à avoir soif. Il s'agrippa alors au tronc pour rejoindre la terre ferme, mais les loups, les renards et tous les autres animaux se mirent à gronder, à grogner, à lui donner des coups de patte et à lui jeter des morceaux de bois. À chaque tentative, ils réussirent à l'empêcher de descendre. Carcajou dut donc demeurer sur la plateforme, où il continua de dévorer le *mōswa*.

Sans cesse affamé, il alla jusqu'à en ronger les os, au point de s'en faire mal aux mâchoires. Mais la faim persistait, et il commença à perdre espoir. Il ne restait plus trace de viande. Il avait tout dévoré et n'avait plus rien à se mettre sous la dent.

Les autres animaux montaient toujours la garde au pied de l'arbre. Carcajou était coincé sur la plateforme, tremblant de froid et tenaillé par la faim, car il avait pris l'habitude d'avoir le ventre plein. Les autres animaux, eux, se portaient bien.

Au bout de quelques jours, Carcajou retenta de descendre, mais à nouveau, les animaux lui donnèrent des coups de griffes en grondant. En désespoir de cause, il fut obligé de remonter.

Carcajou perdit tant de poids qu'il se mit à gémir aux autres animaux : « Laissez-moi descendre, s'il vous plaît... J'ai appris ma leçon. Je ne veux pas mourir de faim ici! »



## La légende du carcajou

Finalement, les loups, les coyotes, les renards et les autres animaux répondirent : « D'accord. Nous allons te laisser faire, puisque tu sembles avoir compris les conséquences de ta glotonnerie. Voilà ce qui se passe quand on est égoïste. À partir d'aujourd'hui, aucun autre animal ne voudra te fréquenter. Tu resteras seul. Et si jamais tu oses reparaître, nous te pourchasserons, et gare à toi si nous t'attrapons. »

C'est ainsi qu'aujourd'hui encore, on raconte que les carcajous sont des solitaires, et qu'aucun animal ne veut avoir affaire avec eux.

On raconte aussi que Carcajou est sans cesse affamé, et qu'il essaie systématiquement de voler la nourriture d'autrui. Comme il ne chasse pas, il vole ce que d'autres animaux ont tué. Ceux-ci le détestent et, lorsqu'ils le voient, les loups, les coyotes et les autres bêtes le pourchassent en punition du mauvais comportement qu'il a eu, il y a tant d'années de cela.

Voilà, maintenant, vous connaissez, vous aussi, l'histoire du carcajou, telle qu'on me l'a racontée, *kāyas*, il y a très longtemps.

*Ēkosi Maka*